

Nouvelle de l'atelier d'écriture du collège de Normandie

dirigé par Anissa NABLI

Année 2009

L'AMOUR N'EST PAS SIMPLE A NEW YORK...



Bridget repensait à la compétition du week-end : en effet, elle était sportive professionnelle, ce qui lui permettait de se payer un beau petit appartement dans un quartier calme de New York, qu'elle partageait avec une bonne amie, Juliette, elle aussi nageuse professionnelle. Voilà une heure qu'elle se pomponnait : elle se faisait de la manucure en regardant sa série préférée « Prison Break » et en suçotant un petit bonbon à la menthe qui lui donna envie de grignoter. Elle opta pour ses céréales préférées « 0% fitness gym » qui se vidaient de jour en jour. Elle alla donc à la cuisine, constata que le paquet était vide et décida d'aller en acheter et en profiter pour faire quelques courses.

Elle enfila une veste et sortit. Heureusement, le supermarché ne se trouvait qu'à cent mètres de chez elle, car ce jour-là, elle était de repos et elle n'avait pas envie de prendre sa voiture ni de faire une longue marche. Arrivée au magasin, Bridget se dirigea vers le rayon des céréales, puis vers celui des produits laitiers. En allant à la caisse, elle s'arrêta quelques secondes pour chercher son porte-monnaie et tout à coup, un clochard qui courait à toute vitesse vers la sortie, avec une bouteille de whisky qu'il venait de voler, la heurta.

Elle lui dit : « Vous ne pouvez pas faire attention ! ».

Le clochard se retourna pour s'excuser mais il fut ébahi par la beauté de Bridget : il resta comme une statue, la fixant des yeux, incapable de parler. La jeune femme était mince, grande, elle avait les cheveux courts et blonds, les yeux marron noisette et les lèvres rouges comme une fraise. Elle portait un pantalon pattes d'éléphant et un sweet-shirt bleu, avec une veste de sport par-dessus. Un cri le ramena vite à la réalité : « Au voleur ! ». Sans un mot, il se remit à courir vers la sortie du magasin.

Depuis ce jour-là, Jacky pensait à elle jour et nuit. Il était tellement obsédé par elle, qu'il avait l'impression de la voir partout. Un jour, il la revit et se mit à la suivre. Il découvrit où elle habitait, ce qu'elle faisait et qui elle fréquentait. Très vite Bridget s'en aperçut. Elle commença à avoir peur parce qu'elle pensait qu'il voulait l'agresser. Elle alla donc porter plainte et le commissariat envoya un inspecteur, Monsieur Laval pour enquêter sur cette affaire. Monsieur Laval se mit à la suivre lui aussi partout où elle allait pour voir qui la suivait.

Un matin, elle alla au snack « Chez Lykya », avec sa colocataire Juliette, pour prendre un bon petit déjeuner. Evidemment, Jacky était derrière la vitrine, en train de les espionner. Monsieur Laval qui était à quelques mètres, reconnut le clochard, d'après la description que Bridget avait faite quand elle avait porté plainte au commissariat. Il s'approcha tout doucement par derrière pour ne pas qu'il s'enfuit. Quand il arriva près de lui, il lui attrapa le bras droit et lui fit une clé dans le dos pour ne plus qu'il bouge. Jacky se retourna pour voir qui était là et il reconnut son vieil ami d'enfance ! Il cria : « Henri ! C'est toi ? Mais qu'est-ce que tu fais là ? Tu ne me reconnais pas ? »

Surpris, l'inspecteur Laval desserra sa clé :

- Heu, non. Mais comment vous me connaissez ?

- On était dans la même école avant, à l'école Knies, c'est moi Jacky !

- Ah, mais c'est toi ? Je t'avais pas reconnu ! Mais comment tu as fini comme ça ? Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

- C'est une très longue histoire... Tu te rappelles que j'avais trois frères et deux sœurs ?

- Oui, oui, je me rappelle. Et alors ?

- Tu te souviens que ma mère est morte il y a quinze ans... Mon père vient juste de mourir il y a quatre mois.

- Ah, je suis désolé.

- Avant de mourir, comme j'étais son préféré, il a écrit un testament dans lequel il m'a laissé la plus grosse part de l'héritage. Evidemment, ça a créé des jalousies et tous mes frères et sœurs se sont mis contre moi et ont tout fait pour que je ne puisse pas utiliser cette part... Alors, j'ai fait une dépression et c'est là que j'ai perdu mon travail, puis mon appartement parce que je ne pouvais plus payer le loyer et voilà le résultat...

- Viens, tu vas me raconter tout ça en détails, devant un bon café...

Ils restèrent deux heures à discuter devant un bon café chaud, quand l'inspecteur lui dit :

- Ecoute, c'est triste ce qui t'arrive, mais il ne faut pas que tu restes comme ça, il faut que tu te ressaisisses ! J'ai une bonne idée : tu pourrais entrer dans la prochaine équipe de stagiaires au commissariat où je travaille, je te formerai pour être inspecteur, allons laisse-moi t'aider.

- *Au point où j'en suis, pourquoi pas ?*
- *Alors écoute, demain tu passes à mon bureau, je t'expliquerai ce qu'on va faire pour toi. A 7h30 ce serait parfait. Mais il y a juste un problème.*
- *Lequel ?*
- *Bah, regarde-toi, tu n'es pas du tout présentable, ils vont croire que je t'ai ramassé dans les égouts !*
- *Oh, bah t'es sympa toi !*
- *Hahaha ! Ecoute, tu vas venir avec moi, on va arranger ça tout de suite. Suis-moi !*
- *Mais où on va ?*
- *D'abord chez le coiffeur, puis on va t'acheter des vêtements plus « style », et pour finir, une bonne douche à la maison te fera du bien...*

UNE SEMAINE PLUS TARD...

Enfin, l'avion atterrit : il était 10 heures du matin. Après avoir passé la douane, ils se dirigèrent vers le point rencontre. Les deux adolescents étudiaient dans le même lycée à Paris. Ils étaient enfin en vacances. Ils avaient fait le voyage ensemble parce qu'ils avaient tous les deux de la famille à New York. Ignacio regarda partout, cherchant du regard Bridget, et Nick cherchant ses parents. Ignacio reconnut sa jeune tante au bout de trois minutes et il la regarda avec un grand sourire. Il courut et sauta à son cou. Elle était très contente de le voir et l'embrassa. Nick ne trouvant pas ses parents, suivit Ignacio et alla saluer Bridget dont il lui avait tant parlé. Bridget demanda :

- *Vous attendez quelqu'un ?*
- *Oui, j'attends mes parents.*
- *On pourrait attendre avec lui, demanda Ignacio.*
- *Oui.*

Alors, ils décidèrent d'attendre tous ensemble les parents de Nick. Comme il était presque 11 heures et qu'ils commençaient à avoir une petite faim, ils allèrent au restaurant qui était devant le point

rencontre. Après avoir mangé, ils attendirent encore. Bridget lui demanda s'il avait appelé ses parents et Nick lui répondit qu'il avait oublié de changer sa puce de téléphone. Alors il appela sa mère avec le téléphone de Bridget, mais personne ne répondit. Puis il appela son père, qui lui non plus ne répondait pas. Elle lui demanda s'il voulait rentrer avec elle et Nick en attendant d'avoir des nouvelles de ses parents et il accepta. Arrivés à l'appartement, ils décidèrent de rappeler mais personne ne répondait.

À 17 heures, Nick, inquiet de ne pas pouvoir joindre ses parents, décida d'aller faire un jogging à Central Park, qui se trouvait près de chez Bridget, pour aller se changer les idées. Il enfila son survêtement, prit son MP3, mit son casque sur les oreilles et descendit les escaliers pour se diriger vers le parc. Pendant qu'il était en train de courir, perdu dans ses pensées, il aperçut une fille au loin, qui ressemblait à cette magnifique hôtesse de l'air qu'il avait rencontrée dans l'avion. Quand il repensa à son sourire et à leur conversation, ses jambes se mirent à trembler. Il s'approcha d'elle et effectivement, c'était bien Sandy ! Elle avait vingt-trois ans, ses longs cheveux blonds étaient attachés par une barrette, en queue de cheval, elle avait des yeux bleus qui donnaient envie de se noyer dedans... Elle faisait du roller. Son cœur se mit à battre très fort. Un instant, il hésita à aller lui parler, mais finalement, il se dirigea vers elle et lui dit :

- Bonjour Sandy, tu te rappelles de moi ? On s'est rencontrés ce matin dans l'avion ?

- Oui, je me souviens. Le monde est petit ! Tu t'appelles Rick, c'est ça ?

- C'est presque ça, je m'appelle Nick, Je pensais justement à toi.

- Ah oui ? Arrête, je vais rougir !

- Non, non, mais c'est vrai, tu es tellement belle ! On ne pourrait pas se revoir dans un endroit calme ?

- Ecoute. T'es charmant, je t'assure. Mais t'as vu le soleil de trop prêt ! Toi et moi, c'est impossible. Je suis désolée. En plus, tu es trop jeune pour moi. Peut-être plus tard, on sait jamais, comme on dit, le monde est petit ! Je te laisse mon numéro, mais rappelle quand tu seras majeur, d'accord ?

- Non, mais écoute-moi ! C'est...

- Bon... J'ai pas envie de perdre mon temps avec toi. Restons-en là.

- *Mais écoute-moi ! Je...*
- *Non ! Je vais te laisser, ok ? A plus tard !*
- *Mais... ??? Pfff... Bye !*

Décidément, ce n'était pas une bonne journée... Nick, très déçu de n'avoir pu décrocher un rendez-vous avec la belle Sandy, ne put s'empêcher de retenir quelques larmes de désespoir. Mais malgré tant de chagrin, il s'avoua qu'elle était bien trop jolie et âgée pour vouloir perdre son temps avec un jeune homme désespéré...

Au même moment, les parents de Nick se rappelèrent qu'ils avaient oublié d'aller le chercher à l'aéroport ; la mère de Nick vit les appels manqués et écoutant les messages de son fils. Elle releva le numéro pour le joindre et c'est Bridget qui répondit :

- *Nick ?*
- *Non, qui êtes-vous ?*
- *Je suis la mère de Nick, Et vous qui êtes-vous ?*
- *Je m'appelle Bridget, je suis la tante de l'ami de Nick, J'ai vu qu'il n'y avait personne pour venir le chercher à l'aéroport, donc je lui ai proposé de venir chez moi. Nous avons essayé plusieurs fois de vous joindre mais sans succès.*
- *Excusez-moi, mon mari et moi étions chargés cette semaine, nous avons eu un gros problème, c'est pour cette raison que nous avons complètement oublié notre fils...*
- *Ce n'est pas grave, il ne m'a pas gênée et il a tenu compagnie à mon neveu.*
- *Merci Mademoiselle, je viens le récupérer.*
- *Il n'est pas là, il est allé faire du jogging. Sinon, je peux le ramener quand il aura fini ? Vous habitez où ?*
- *Nous habitons au 15 rue de la Liberté, près de Central Park*
- *Ca tombe bien, j'habite à deux pas d'ici. Ne vous inquiétez pas, je le ramène dès qu'il arrive.*
- *D'accord, merci beaucoup pour tout ce que vous avez fait.*
- *Mais, de rien Madame, tout le plaisir était pour moi.*
- *A tout à l'heure.*
- *Oui, à tout à l'heure.*

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD ...

Les vacances finirent. Chacun retourna chez soi et reprit le cours de sa vie. Après d'innombrables coups de téléphone et des dizaines de cartes postales, Nick, se décida enfin à rendre de nouveau visite à Bridget. Avec le temps, il avait appris à la connaître et elle avait réussi à lui faire oublier Sandy...

Pour ses dix-huit ans, il demanda donc à ses parents un billet d'avion pour New York. Arrivé chez Bridget, ils se rendirent tous les deux compte qu'ils s'aimaient et qu'ils étaient faits l'un pour l'autre : Nick lui avoua son amour et lui dit qu'il voulait vivre avec elle ; Bridget, de son côté lui avoua également qu'elle avait des sentiments pour lui. Bridget et lui avaient trois ans d'écart, mais comme on dit, l'amour n'a pas d'âge...

Quant à Jacky, il faisait le stage au commissariat depuis trois semaines. Il avait repris confiance en lui, les gens l'appréciaient parce qu'il était sérieux dans son travail et avait retrouvé son sens de l'humour. Une jeune stagiaire de 23 ans, l'avait particulièrement remarqué. Il s'entendait bien avec elle et il avait retrouvé le goût de vivre grâce à elle. Ils commençaient même à faire des projets ensemble...

Ainsi, grâce à l'amour et à l'amitié, les problèmes n'étaient plus qu'un mauvais souvenir et chacun retrouva le cours de sa vie normale, dans la joie et la bonne humeur, à New York, ..



Idée originale et rédaction :

- *ACADRO Marie-Chanel*
- *OUNOU Imelda*
- *QENENOJ Miranda*
- *SAULIA Lisiane*

Dessins :

- *ABDOUL WASSE Steven*

Direction de l'atelier, corrections et mise en page :

- *NABLI Anissa*

